

**JEHAN
BAGNYON**

FIERABRAS

Jehan Bagnyon

Fierabras

«Public Domain»

Bagnyon J.

Fierabras / J. Bagnyon — «Public Domain»,

Содержание

Des roys de france payens jusques au roy Clovys premier roy de france crestien	7
Comment le roy clovys eut a femme la belle et noble clotildis fille du roy de bourgoigne	8
Comment le roy clovys fut admonnesté de la royne clotildis affectueusement qu'il deust croire en la foy crestienne et autres matieres	9
Comment le roy clovys fut victorieux de ses ennemys pource qu'il creust en jhesucrist	10
Comment le roy fut baptisé par saint remy et en son baptesme miraculeusement fut aportee la sainte ampoule par l'ange de paradis dont après tous les roys de france sont oingt en leur consecration a reins	11
Comment pepin par sa prudence fut esleu roy de france quant la lignee du roy clovys deffaillit en succession	12
Du roy charles après qu'il eut fait beaucoup de constitucions avecques le pape Adrien/ et comment il fut fait empereur de romme	13
De la corpulance du roy charles et de sa maniere de vivre	14
A quoy le roy charles et ses enfans filz et filles estoient dedicqués	15
De l'estude du roy charles et de son vivre. et de ses oeuvres caritatives et aultres matieres	16
Comment le patriarche Iherosolimitan manda a charles qu'il luy donnast secours après qu'il eust esté degetté par les turcz	17
Comment charles a grant compagnie s'en alla conquerer la terre sainte et plusieurs aultres matieres	18
Des relicques que l'empereur Charles apporta de constantinoble. Et de la terre sainte et des miracles qui furent faitz	19
Comment en ung lieu qui se disoit normionde Charles se tenoit suyvant guerre contre les payens après ung petit de prologue	21
De fierabras et comment il vint exciter l'exercite charlemaigne	22
Comment richard duc de normandie dist a charles quel homme estoit fierabras	23
La responce faite per Rolant a l'empereur son oncle trop subite et qu'il en fut	24
Comment charles et rolant sont reprins par l'acteur et excusés aulcunement sur le debat devant dit	25
Comment olivier fut disposé de combatre Fierabras nonobstant qu'il estoit navré après plusieurs parolles	26
comment olivier fut entretenu de son pere regnier qu'il n'allast combattre le geant requerant charles que ainsi ne fust dont force lui fut qu'il y allast	28
Comment olivier parla premierement a fierabras qui ne tenoit compte de luy avecques aultres disputacions	29
Comment après pluseurs disputacions olivier aida a armer fierabras et des neuf espees merveilleuses. Et comment olivier se nomma a fierabras par son droit nom	31
Comment olivier et fierabras commencerent a batailler: et de la priere de charles pour olivier et aultres matieres	33
Comment olivier fit priere a dieu quant il se sentit navré	35

Comment après grant bataille Olivier conquist le baulme et en beut a son aise. et qu'il en fist. après comment il se trouva a terre quant Fierabras eut occis son cheval	36
Конец ознакомительного фрагмента.	37

Fierabras

Saint pol docteur de verité nous dit que toutes choses reduites par escript sont a nostre doctrine escriptes. Et boece fait mencion que diversement le salut d'ung chascun procede. Puis que ainsi est que la foy crestienne est assez par les docteurs de sainte eglise corroboree neantmoins les choses passees diversement a memoire reduites nous engendrent correction de vie illicite. car les ouvrages des anciens sont pour nous rendre a vivre en operacion digne de salut en ensuyvant les bons et en evitant les mauvais/ et aussi en racontant hystoires haultaines l'entendement commun est mieulx content a retenir pour l'ymaginacion locale a laquelle il est soubmis. Je dy cecy volentiers/ car souventesfoys j'ay esté exité de la part de venerable homme messire henry bolomier chanoine de lausanne pour reduire a son plaisir aucunes hystoires tant en latin comme en rommant et en autre façon escriptes/ c'estassavoir de celluy trespuissant vertueux et noble charles le grant roy de france et empereur de romme filz du grant roy pepin/ et de ses princes et barons. comme rolant. olivier et autres tant touchant aucunes oeuvres haultaines par leur grant force et tresardant couraige a l'exaltacion de la foy chrestiene faites et a la confusion des sarrazins et mescreans qui est oeuvre bien contemplative a bien vivre. Et pource que ledit henry bolomier a veu ceste matiere desjoincte sans grant ordonnance a sa requeste et selon la capacité de mon petit engin et entendement et selon la matiere que j'en ay peu trouvé j'ay ordonné celluy livre et peult estre que je eusse esté bien informé a plain que j'eusse bien mieulx fait. car je n'ay eu intencion de deduire la matiere que je n'en aie esté informé premierement/ tant par ung livre autentique qui se dit mirouer historial. comme par les cronicques et aucuns aultres livres qui font mencion de l'oeuvre suyvant. Et a cause que je puisse avoir ung petit de fondement honorable je toucheray du premier roy de france crestien. Car communement cestuy livre est tout comprins a l'onneur des françoys et au prouffit d'ung chascun. Et selon le desir du liseur et de l'escouteur on trouvera assez a plain la matiere de laquelle on aura desir d'escouter et de oyr sans grant attediacion au plasir de dieu/ auquel je submetz toute mon intencion de non escrire chose qui se doie blasmer et qui ne soit a chascun adjutoyre de saulvement.

Des roys de france payens jusques au roy Clovys premier roy de france crestien

Le premier chapitre.

Comme on list es histoires des troyens après la destruction de troye il eut ung roy moult noble qui se disoit Francus. lequel estoit compaignon de Eneas. lequel quant il se partit de troye il s'en vint en la region de france et commença a regner en grant prosperité et pour la grant felicité de son nom il fist composer une cité a laquelle il mist nom france. et puis ensuivant toute la region fut appellee france. et puis quant france fut exaulcee et reduite a majesté royalle priamus fut le premier qui regna sur les françoys .v. ans. Le .ii. marcurius .xxxiii. ans Le .iii. pharamondus .xi. ans. Le .iiii. clodius .xviii. ans Le .v. Meroneus .x. ans L'autre hildericus .xvii. ans. Et le .vii. fut clodoneus le premier roy crestien. lequel regna sur les françoys après l'incarnacion de nostreseigneur .cccc.lxxxiiii. ans duquel j'entens a faire ung petit de mencion sur la conversacion miraculeuse

Comment le roy clovys eut a femme la belle et noble clotildis fille du roy de bourgoigne

Le .ii. chapitre.

En celluy temps estoit roy des bourguignons guidengus. lequel avoit quatre filz de grant eage. dont le premier avoit nom agabondus qui succeda au royulme: et occist de glayve ung sien frere ja marié nommé Hispericus qui avoit deux belles filles. et fist noyer sa femme. Et l'ancienne fille qui avoit nom Trosne bannit de son pays. et l'envoya en habit dissimulé l'autre avoit nom Clotildis et ceste retint pour sa beaulté avecques luy en sa maison. Durant cecy le roy clovys payen et qui ne croit avecques ses subjectz sinon es ydoles. souventesfoys pour ses affaires envoioit ses messagiers en bourgoigne. Clotildis ceste belle et noble pucelle souventesfoys veue des messagiers du roy clovys et regardee moult affectuesement. et pour sa beaulté discrecion les messagiers du roy clovys la luy notifient et quant cestuy roy fut assez informé de la beaulté et sagesse de ceste belle pucelle crestienne il fut moult curieux de transmettre ses heraultz a agabondus l'oncle de ceste fille pour l'avoir en mariage. Durant ces jours le roy clovys avoit avecques luy ung subtil homme qui se disoit aurelianus. lequel du commandement du roy s'en vint la ou estoit ceste fille et se mist en habit moult povre et dissimulé. et ses bons habitz il laissa a ses compaignons au boys et vint moult saintement devant la mere eglise de celluy lieu le jour d'une bonne feste et se mist ou milieu des povres pour recepvoir l'aumosne. Quant l'office fut acomply ceste fille clotildis selon qu'elle avoit de costume au partir de l'eglise commença a donner l'aumosne aux povres. Quant elle vint a aurelianus elle luy donna en la main une piece d'or. et celluy comme bien content baisa la main de la dame. Quant ceste dame fust en sa chambre elle commença a penser a celluy povre qui luy avoit baisé la main et le transmist querre par sa servante. Quant il le sceut il vint a elle joyeusement et portoit en sa main l'aneau du roy clovys. et humblement se tint devant elle La fille luy commença a dire. Dy moy pourquoy tu dissimules les pouvres aurelianus respondit. madame saichez pour verité que je suis messagier du noble roy clovys roy de france qui m'a envoyé a vous. lequel informé de vostre beaulté et sagesse vous veult avoir a femme pour estre royne. et luy presenta l'aneau du roy clovys. Laquelle le print et le mist au tresor de Agabondus son oncle. et dist au messagier qu'elle rendoit salut au roy: en luy exposant qu'il n'estoit pas chose licite a ung payen d'avoir a femme une crestienne toutesfois celluy la pria que de tout cecy ne dist mot et qu'elle ne vouldist faire sinon comme le roy vouloit. et sur ce point aurelianus le vint denoncer au roy. Purquoy le roy clovys l'an ensuivant envoya son messagier aurelianus a Agabondus oncle de clotildis pour l'avoir a femme. quant agabondus sceut l'intencion du roy clovys. il respondit au messagier. Dy hardiment a ton sire qu'il pert bien sa peine de vouloir avoir ma niepce a femme. mais les bourgoignons saiges conseillers redoubtans la puissance du roy clovys par bon conseil deliberé ilz chercherent bien les tresors de agabondus leur roy et ilz vont trouver l'aneau du roy clovys que clotildis y avoit mis qui estoit escript et pourtrait de son ymage. si alerent conclure a parfaire la volenté du roy clovys. et sur ce point agabondus furieux et plain de ire delivra la belle clotildis a aurelianus et la mena avec ses gens et grant joye au roy clovys son seigneur. lequel eut plaisir de veoir celle belle fille et a grant solemnité par maniere royalle l'espousa selon la coustume de la loy.

Comment le roy clovys fut admonnesté de la royne clotildis affectueusement qu'il deust croire en la foy crestienne et autres matieres

Le .iii. chapitre.

La nuyt des nopces a l'heure que le roy et la royne devoient dormir ensemble clotildis embrasee de l'amour de dieu par grant congnoissance de jhesus nostre seigneur alla dire au roy. Mon treschier seigneur je te requiers qu'il te plaise moy ottroyer une petite demande devant que j'entre au lit avec toy. le roy dist demande ce que tu voudras. car j'en suis bien content. Clotildis luy dist. Premièrement je te demande et requiers et si te admoneste que tu vueilles croire au dieu des cieulx pere tout puissant celluy qui fist le ciel et la terre et qui t'a créé. et en jhesucrist son filz le roy des roys qui par sa passion t'a racheté. et au saint esperit confirmateur et illuminateur de toutes bonnes operacions procedant du pere et du filz devant ditz et sainte trinité en une seule essence a qui on doit tout honneur et toute creance Croy en celle sainte eglise et laisse tes ydoles. faites des hommes. et qui riens ne valent et pense de restaurer les saintes eglises que tu as fait brusler. Secondement je te requiers que tu vueilles demander ma part et porcion des biens de mon pere et de ma mere a Agabondus mon oncle lesquelz il fist mourir faulcement et sans occasion. mais la vengeance je laisse a dieu. Quant elle eut ce dit le roy respondit. Tu m'as demandé ung point et passaige qui m'est trop difficile a toy ottroyer que je renonce a mes dieux par lesquelz je me gouverne pour adorer ton seul dieu duquel tu m'as parlé. Demande moy autre chose. et de tresbon cueur je le feray. Clotildis respondit. tant qu'il m'est possible de requérir je te supplie que tu vueilles adorer le dieu du ciel le formateur de tout a qui seul on doit adoracion. Le roy pour lors n'en fist autre responce. mais transmist tantost Aurelien son facteur a Agabondus pour avoir les biens de la royne Clotildis. Et quant Aurelien eut fait son messaige Agabondus remply de grant ire respondit au messagier qu'il auroit aussitost tout son royaume que riens de luy. Pour celle cause Aurelien luy dist. Le roy clovys mon maistre te mande par moy que tu luy faces responce sur ma demande. autrement il sera mal content. Adonc les bourguignons tindrent conseil et dirent a Agabondus leur roy. Sire roy donnez a vostre niepce de voz biens selon ce que raison veult. car il est droit. et si congnoissons que ainsi le devez faire. et prenez plaisir d'avoir bonnes aliances avec le roy Clovys et avec toutes ses gens a celle fin qu'ilz ne nous courent dessus. car celluy peuple est austere et furieux. et que pis est sans avoir memoire de dieu. Et sur ce point Agabondus contraint au conseil des bourguignons ses gens donnerent ung grant partie de son tresor a Aurelien messagier du roy Clovys. Et peu de temps après le noble roy clovys en visitant son royaume la royne Clotildis fut enseinte d'enfant. et fit ung filz lequel elle vouloit baptiser tous les jours requerant le roy qu'il vouldist croire ainsi comme dessus est dit. mais il n'en vouloit riens ouyr parler ne faire Quant cestuy filz fut baptisé tantost après il expira et fut mort dont le roy fut mal content et dist a la royne. Se tu l'eusses donné et dedicqué a mes dieux il fut vif. La royne respondit pour ceste cause je ne suis rien perturbée en mon couraige/ mais rens graces et louenge a dieu mon createur quant il m'a fait si digne qu'il luy a pleu de prendre en son royaume le premier fruyt de mon ventre. après l'an ensuyvant elle eut de rechief ung aultre filz nommé Lodomitus. lequel quant il fut baptisé il fut malade si fort que on cuidoit qu'il deust mourir. Et quant le roy le vit ainsi languir tresmal content dist a la royne. Et comment il n'en sera point aultrement de cestuy cy fors ainsi comme de l'autre son frere qu'il n'en meure quant oultre mon vouloir tu en faiz en les baptisant/ donc la royne pour la crainte du roy pria a dieu devotement pour la santé de son enfant et tantost il fut guery.

Comment le roy clovys fut victorieux de ses ennemys pource qu'il creust en jhesucrist

Le quatriesme chapitre.

Le roy clovys après aucun temps commença a faire guerre mortelle encontre les alemans. Et quant ainsi perseveroit les alemans avoient grant victoire sur les françoys tellement que de malle mort ilz estoyent gettez par terre. Quant aurelien va veoir le definement des gens du roy il commença a regarder son seigneur et luy dire. Sire roy vous veez devant voz yeulx le diffinement mortel de vostre peuple. Je vous requiers croyez en dieu tout puissant qui a fait le ciel et la terre. celluy que madame adore et presche a croire. Quant le roy eut ouy aurelien ainsi parlé en grant affection il commença a lever les yeulx encontre le ciel et a plourer moult largement et en grant pitié va dire. O jhesucrist filz du vray dieu tout puissant. auquel ma femme croit et lequel de tout son cueur elle presche et notifie estre celluy qui soubzvient es tribulations et donnez remede a celluy qui a esperance en toy par tresdevot cueur je te requiers ton aide tellement que je soie victorieux de mes ennemys par experience presente. je croy en toy et en ton nom. je me baptiseray. j'ay demandé mes dieux pour moy soubzvenir. Ilz ne m'ont riens aidé et dy ainsi qu'ilz ne sont de nul confort remplis quant a ceulx qu'il les requierent il ne savent soubzvenir. Pourquoi comme vray dieu et seigneur je te requiers comme je ne desire croire que en toy fermement par ta haulte puissance je demande estre delivré tant seulement de mes adversaires. Cecy disant a haulte voix les alemans ses ennemys vaincus et murtris commencerent a fuyr tellement que leur roy fut mort pourquoy ceulx qui demeurerent se donnerent au roy clovys et furent ses subjectz. Puis après ceste victoire par la puissance de dieu obtenue il s'en vint en france et raconta tout a la royne sa femme comme par invocacion divine et de dieu tout puissant il avoit obtenu victoire de ses ennemys.

Comment le roy fut baptisé par saint remy et en son baptesme miraculeusement fut aportee la sainte ampoule par l'ange de paradis dont après tous les roys de france sont oingtz en leur consecration a reins

Le .v. chapitre.

Après que la royne eut ouy le roy qui estoit converti a la foy crestienne pour la victoire qu'il avoit obtenue elle eut tresgrant joye/ pourquoy tantost manda a saint remy arcevesque de reins moult saint homme qu'il s'en vint a elle pour prescher au roy son sauvement et la maniere de la foy crestienne Et quant il fut venu après qu'il fut informé le roy commença fort a exiter le peuple de france de croire en jhesucrist. dont le peuple ne fut pas contredisant. car en congnoissant l'erreur des ydoles ilz commencerent tous a croire en luy et dire. Sire roy glorieulx meilleur est de relenquir les ydoles pour adorer le dieu immortel. lequel la royne adore et presche et de cecy faire nous sommes tous contents. Incontinent tout cecy fut denoncé a saint remy dont il fut moult joyeux et vint a eulx diligemment comme le bon pasteur qui prend grant peine de garder les brebis de son adversaire. et grant desir devoit avoir de y venir. car son advenement et son preschement fut commencement de si grant prouffit a devoir faire renaistre le peuple selon l'ordonnance du saint baptesme. sans lequel nul ne peut entrer en paradis. pourquoy la necessité du sauvement du roy illuminé de grace. disposé en creance. conjoint a bonne intencion fit affectueusement venir saint remy. car il pensoit bien que quant le roy seroit baptisé qu'il croiroit en jesucrist et a ses commandemens que tout le peuple subject a luy feroyt pareillement. Et quant saint remy fut venu et qu'il eut communiqué avec le roy en parolles de sauvement commença a faire ordonner le lieu pour le baptiser. puis a paindre hystoires selon aucuns poins de nostre foy crestienne moult richement et les places reparer tres delicieusement. et d'autre part fit ordonner et fonder eglises autenticquement et composer baptisaires convenablement. Tout cecy conditionné le roy fut tout prest de recevoir le saint sacrement de baptesme/ auquel le bon amy de dieu saint remy commença a dire par façon de maniere. Sire roy il est heure que vous devez de pure intencion relenquir les dieux auquelz autrefois vous avez donnez creance qui sont plains de toute vanité et ne sont sinon exercite de damnacion et de cueur tres humblement devez croire en ung seul dieu tout puissant le pere le filz et le benoist saint esperit une seule et pure essence/ lequel a créé le ciel et la terre/ et a qui seul on doit foy et creance et en jhesucrist son filz qui pour la salvacion de humaine creature voulut prendre humanité convenable pour reparer l'inobedience de nostre premier pere adam qui fut conceu au ventre de la vierge marie par l'oeuvre du saint esperit/ qui fut après mys en croix et souffrit mort doloieuse pour nous racheter/ ensevely ressucité/ et puis il monta en paradis a la dextre de dieu le pere et qui une fois viendra juger les vifz et les mors. Aussi créés en sainte eglise catholique nostre mere et a son ordonnance Et quant saint remy eut assez informé le roy et le peuple de nostre creance il les baptisa ou nom du pere et du filz et du saint esperit. Après quant il vint a les oingdre selon la coustume de la sainte cresse sans ce que nul l'aportast incontinent par le plaisir de dieu et demonstrence miraculeuse tous estans en ce passage d'ung moment et subitement du ciel va descendre une coulombe resplendissant et estoit toute envolée en l'air. laquelle portoit en son bec la sainte ampoule et la laissa presentement. en laquelle estoit la sainte cresse dont le roy clovys fut premierement oingt en grant devocion par saint remy laquelle ampoule est de present a reins/ dont de la sainte cresse qui est dedans les roys de france seulement sont oingz une fois en consecracion. En celluy temps que le roy jadis fut baptisé les seurs du roy et trois mille hommes de son exercite furent baptisez et puis ensuyvant plus le peuple de france en grant joye et exaltacion de gloire.

La seconde partie du premier livre contient cinq chapitres. et parle au commencement du roy pepin et de charlemaigne son filz.

Comment pepin par sa prudence fut esleu roy de france quant la lignee du roy clovys deffaillit en succession

Le premier chapitre.

Le livre precedent fait mencion du roy clovys le premier crestien des seigneurs de france dont la lignee succeda de hoir en hoir jusques au vingt et quatriesme roy qui fut le roy pepin d'une autre lignee. et le roy qui fut le vingt et troisesme partit du roy clovys et se disoit Hildericus/ lequel estant devocieux et contemplatif sans cure de exercer oeuvre roialle se mist en religion pour mener vie solitaire. En celluy temps pepin moult vaillant de sa personne tresnoble tant seulement prince. Et a cause que tous les roys de france de lignee en lignee ont succedé de cestuy pepin/ et specialement charlemaigne son filz/ sur lequel ceste oeuvre est comprinse.

Je veulx icy commencer a dire la matiere de la quelle j'entens superficialement parler. Et ainsi est que le livre qui se dit mirouer hystorial comprends que pepin prince une fois envoya ses messagiers a romme au pape zacharie pour avoir responce sur une demande/ c'estassavoir lequel est mieulx digne d'estre roy ou d'estre dit roy ou celluy qui pour la paix et union prent grant peine et travail ou celluy qui est abandonné a nonchalance et a paresse/ et qui est seulement content du nom d'estre dit roy Quant le pape ouyt la demande il remanda a pepin que celluy par raison et droite equité se doit appeller roy qui gouverne et deduit son fait a l'oeuvre publicque et qui la fait continuelle. Pour laquelle responce et demande les françoys par conseil approuvé alerent considerer hildericus leur roy devant dit estre dedicqué en monastere en vie solitaire et contemplative/ et que nonobstant qu'on ne doit riens inferer contre ceulx qui vivent solitairement/ et selon dieu si ne appartient il pas a ung roy d'estre solitaire/ car tel comme est le roy/ tel est le royaume. Selon comme salomon dit que la ou le prince est negligent le peuple ne sçait que faire. et benoiste est la terre qui a le prince noble. Tous ces françoys eulx estans bien informez des condicions appartenantes a ung roy selon ung acteur qui dit ainsi. Le prince quant il est ordonné ne doit point avoir de chevaux superfluz ne faire son peuple plus subject qu'il ne doit et ne doit prendre que serviteurs propices sans superfluité/ sans grant nourricion de chiens ne d'autres bestes inutiles/ mais prendre en tout mesure Multiplicacion de menestriers/ tabourins/ femmes illicites/ hommes luxurieux evitera et repellera/ et ses subjectz il ne corrompra point par exemple/ il n'aura point plusieurs femmes/ volentiers lira livres/ et aura gens pleins de lettre/ et jugera sans faire a nul aliance/ et devant toutes choses il adorera dieu et servira/ et ne prendra volentiers dons/ et ne doit pas volentiers changer ses officiers. Tout cecy bien veu entre eulx pour la conservacion du peuple entre les mescreans qui estoient pour lors alerent eslire roy de france ce noble roy pepin et de ce temps le lignage de clovys ne regna plus sur les françoys/ fut consacré par boniface et par l'auctorité apostolique par saint estienne avecques ses deux filz Charlemanus. et charles le grant fut confirmé et approuvé. Et ordonna tous les roys de france en grant benediction a devoir succeder de lignee en lignee plus prochaine Et donna aussi ledit pape grant malediction a tous les opposans aux choses dessusdittes/ dont après cestuy roy Pepin fist aussi grant guerre aux anglois. et la coustume de l'eglise rommaine il ordonna le service es eglises galiennes et françoises avecques plusieurs autres matieres merveilleuses/ dont l'onneur a luy et a tresbon droit fut attribué par victoire obtenue. Et fut ensevely en l'eglise de monseigneur saint Denis en france. Et laissa ses deux filz dessusditz/ lesquelz il avoit eu de la royne Berthe fille du grant. Herclin cesar/ dont le lignage des rommains/ des germains et des grez a concurrence/ pourquoy a bon droit au temps suyvant le roy. Charles fut esleu et fait empereur de romme. Et regna le dit roy Pepin .xviii. ans en prosperité digne de salvacion. Et après que le frere dudit Charles eut regné en sa partie du royaume deux ans il mourut. et fut tout le gouvernement entierement du royaume de france a charles le grant moult puissant et vertueux en ses faitz comme après plus a plain se demonstrera

Du roy charles après qu'il eut fait beaucoup de constitucions avecques le pape Adrien/ et comment il fut fait empereur de romme

Le .ii. chapitre.

Cestuy noble charlemaigne aultrement dit charles le grant. lequel pour la grandeur de son corps puissance et operacions vertueuses par merite est appellé grant. comme j'ay dit que après la mort de son frere il fut seul roy de france. Bien peu de temps après que le pape Adrien regnoit et qu'il faisoit grant diligence de corroborer la foy crestienne en anichilant les heresies et en constituant ymaiges pour representacion des saintz es eglises et plusieurs aultres labeurs meritoires adjointz es services de dieu et de sainte eglise. Le roy charles contre les mescreans ne sejournoit point a les confondre ou il eut victoire en diverses manieres. toutesfois Adrien pape qui estoit bien informé que cestuy charles estoit une ferme coulonne de la foy et protecteur de sainte eglise il luy manda qu'il venist a romme et quant il fut a pavye il y mist le siege ou il sejourna ung peu de temps et puis a peu de gens s'en partit et vint a romme et la fut receu affectueusement et devotement visita plusieurs lieux et puis quant il retourna il print pavye. Et quant il eut fait a son plaisir il retourna a romme et avec le pape Adrian ilz convoquerent plusieurs evesques abbez en nombre de cent cincquantetrois ou ilz firent plusieurs constitucions sur le fait de l'eglise. Et en elle synode pour la grande sanctité de charles le pape et tous les assistans donnerent droit et pouvoir pour ordonner evesques et archevesques en tous pays et provinces et tout cela seroit loué et fait par ledit charles et celluy qui contrediroit et les rebelles il les anathemisoit et leurs biens estoient confisquees. Cestuy noble roy charles avec ces deux filz l'ung avoit nom pepin. et l'autre Loys. et les douze pers de france qui avoient tous promis fidelité l'ung a l'autre a devoir mourir pour la foy crestienne. en celluy temps firent plusieurs guerres mortelles tant durant la vie du roy pepin pere du roy charles comme après que le royaume de lombardie fut destruit et delivré des mescreans qui ne se fist pas sans grant travail de venir de france en lombardie a cause des pays dangereux. Quant tout ce fut bien terminé a son plaisir il reduist toute ytalie dessoubz le tribut du royaume de france tellement que quant ytalie fut destruite il s'en alla a romme pour rendre louange a dieu plus devotement pour la prosperité de son intencion mise sur les ennemys de la foy a execucion Et la avec le pape Adrian il fist beaulcoup de constitucions qui par droicte equité se devoient observer et après qu'il se trouva a romme ainsi victorieux son filz Pepin fut ordonné et consacré roy des ytalies et son filz loys fut ordonné et consacré aussy roy sur acquitaine. Cela fait les romains qui de grant ancienneté furent de grant portement après que l'empereur fut par eux mys a mort. Puis constantin son filz vouloit regner pour empereur qui ne fut pas au gré des senateurs et aultres rommains lesquelz estant en celluy point après ce qu'ilz eurent deliberacion de grant conseil utile allerent comprendre par effect la valeur et noblesse du roy. Charles qui estoit si parfait en toute noblesse hardiesse prudence et aultres vertus: comme j'en toucheray après tout a plain par tel endroit que du consentement de chescun il fut esleu empereur de romme a grant louenge et exaltation de joye innumerable. et par la main du pape Leo il fut couronné empereur a tous honneurs qui se peuvent comprendre et tous par une voix luy donnoient louenge. Et l'appelloient cesar august. pour une similitude de valeur en contemplant le grant plaisir qu'ilz avoient fait roy des ytalies.

De la corpulence du roy charles et de sa maniere de vivre

Le .iii. chapitre.

Charlemagne après qu'il fut empereur il fit plusieurs oeuvres merveilleses et regna empereur treze ans et avoit ja regné sur les françois trantetrois ans. et au pays de rommenye il edifia plusieurs citez et restaura bonnes villes et plusieurs aultres choses qu'on ne pourroit pas bien racompter a cause de la prolixité de ses causes merveilleses. toutesfois pour sçavoir quel homme il estoit ses oeuvres le demonstrent tant qu'il touche l'exercite de sa personne. Turpin saint homme arcevesque de reins qui regnoit pour lors qui fut souventesfois en la compagnie de charles dist qu'il estoit homme bien prins de corps et grant de personne et avoit le regart fier et malicieux. La longueur de sa personne contenoit. huyt piedz a la mesure de ses piedz qui estoient longz a merveilles gros et massif estoit des espauls et des reins sans avoir le ventre que bien a point. les bras et les cuisses il avoit bien amples. chevalier estoit subtil et tressaige actif et moult fier. et de tous ses membres estoit resolu en tresgrant force la face avoit desduite en longueur. et si portoit barbe d'ung pié de long. le nez avoit au bout sur rotondité. beau rencontre portoit cestuy homme: car il avoit la face d'ung pié de large. les yeulx avoit comme ung lyon par furieux regart scintillans comme escharboucle. les sourcilz comme demy pasles. si tost qu'il regardoit quelcun par ire chescun de luy avoit paour en oeuvrant les yeulx. la seinture dont il estoit sein estoit de longueur de huyt piedz sans ce que pendoit en bas. Quant il prenoit son repas de peu de pain il estoit content. mais quant a la pitance il mangeoit en ung repas la quarte partie d'ung mouton ou deux gelines ou une grosse oye ou une bonne jambe de porc. ou ung paon ou une grue ou ung lievre entier sobrement bevoit le vin avec ung petit d'eaue dedans. De sa force ce n'est pas peu de fait. car ung chevalier armé sur son cheval a ung coup d'espee il fendoit des le hault de la teste jusques au bas. et s'il tenoit quatre fers de chevaulx venans de la forge sans esprouver guieres sa force il les estandoit et mettoit en pieces et a une seulle main il prenoit ung chevalier tout armé luy estant hault jusques a l'endroit de sa teste le levoit tres ligierement. Et avoit en luy trois choses bien honorables. Premierement en dons il estoit tressaige. et a l'exemple de l'empereur titus de vaspasien. lequel estoit si prodigue qu'il n'estoit pas tousjours a luy possible de donner ce qu'il promettoit. Et quant on luy disoit pour quoy il promettoit chose qu'il ne pouvoit incontinent donner. celluy respondoit que nul ne doit point partir de devant la face du prince desolé et marry et sans quelque chose obtenir. Secondement charles estoit si seur en jugement que personne ne le pouvoit reprendre. Et aussi piteux et misericors il estoit aux crestiens selon la qualité de la personne et l'occasion du delict. Et tiercement en parolles il estoit moult advisé. quant il parloit il pensoit fort a ce qu'il disoit. et quant on parloit a luy moult fort pensoit la maniere pour comprendre l'intencion du parlant.

A quoy le roy charles et ses enfans filz et filles estoient dedicqués

Le .iiii. chapitre.

Dame bertrode mere de charles pleine de grant science en grant prosperité de vie et en honneur enveillit et finit ses jours et ordonna ses livres pour exercer les ars liberaulx. dont premierement charles prenoit peine d'estudier au temps d'enfance. a ses filz et filles faisoit aprendre science après qu'ilz savoyent leur creance il les faisoit estudier es sept ars liberaulx. Et quant les filz estoient en aage pour monter a cheval a la maniere françoise il leur faisoit porter armes. joster pour excercer guerre quant besoing seroit. Et quant ilz ne faisoient cela. il les faisoit chasser a toutes bestes sauvages et aultres esbatemens de chevalier continuellement. Après ses filles faisoit dedicquer continuellement a filler leurs coguilles et aultres oeuvres honorables. et a celle fin que par paresse et faulte d'occupacion elles n'eussent occasion de cheoyr en pensement desordonné pour avoir inclinacion a vice. et quant il n'estoit occupé en matiere pondereuse il mettoit son temps a escrire quelque chose nouvelle affin qu'il ne fust point oyseux selon l'espitre de saint pol qui nous admonneste de faire tousjours quelque bien. pource que nostre ennemy ne nous tienne en oyseuseté pour faire excercer ses intencions damnables. En son palais de ais en allemaigne il fist faire une eglise de nostre dame de merveilleuse beaulté comprinse et moult richement ordonnee. ouvré et en grand honneur exaulsee en signe de parfait crestien car selon qu'on ayme le seigneur et qu'on est donné a luy on fait les oeuvres desideratives a esmouvoir les aultres pour faire au seigneur comme luy et tellement perseveroit en l'amplificacion de son pays que des la mort de son pere Pepin il doubla par puissance le royaume de france.

De l'estude du roy charles et de son vivre. et de ses oeuvres caritatives et aultres matieres

Le .v. chapitre.

Après que charles fut instruit en grammaire et aultres sciences morales et speculatives tousjours continuoit en icelles. et par ardant desir frequentoit les livres composez sur la loy crestienne pour estre protecteur des crestiens et defenseur de l'eglise. laquelle il visitoit au matin et au vespre et la nuyt souventesfois. et selon les bonnes festes il ne failloit point a faire grandement son devoir es sacrifices et oblacions introduites sur le fait de donner pour l'amour de dieu et subvenir aux povres c'estoit moult ample chose. car tant seulement il ne subvenoit pas a son pays de son avoir. mais en plusieurs autres lieux oultre mer il transmettoit or et argent et vivres selon la necessité du lieu. comme en surie en egypte. en jherusalem et aultres pays comme celuy qui disoit. L'or et l'argent n'est point mien. A chascun il vouloit amytié. de corps il estoit ample et robuste. D'une estature bien apparoisante. le bout de la teste avoit en rotundité. les cheveux avoit en reverence et la face joyeuse. la voix clere et de grant force et ne mençoit pour le plus a son soupper que de quatre metz. sinon de la venoison rostie/ laquelle sur toutes autres chairs il aimoit et frequentoit a l'eure de son soupper. Tousjours il avoit liseurs pour lyre cronicques ou aultres choses contemplatives comme celuy qui veult aussy bien repaistre l'ame qui est perpetuelle de viandes spirituelles pour la maintenir en union de grace envers son createur comme de refectionner le corps pour conserver la vie. et entre les aultres livres il se delectoit fort es livres de saint Augustin. et specialement en celluy qui se dit *de civitate dei*. Et ne bevoit point trop souvent. car a soupper il ne bevoit point plus de trois fois. Au temps d'esté volontairement après my jour il mençoit un peu de fruitz et bevoit une fois seulement. et puis tout nud se repositoit dormant au lit deux ou troys heures. et la nuyt il rompoit quatre ou cinq fois le dormir et aloit parmy sa chambre. Ainsi charles perseverant en felicité royalle et imperiale envoyoit par tout son empire ses messagiers et grans conseillers pour visiter les provinces et bonnes villes pour estre informé des gouverneurs d'icelles pour faire par tout justice et raison a chascun. et fist plusieurs constitucions et loix selon les lieux. et fist commandement de les observer et garder sur peine establee. Semblablement envoya ledit charles par tout le monde pour sçavoir de tout le gouvernement. C'est assavoir pour congnoistre les faitz merveilleux qui se fasoient par le monde et aussi pour apprendre la vie des saintz saintes desquelz on fait feste et en fist faire livres pour estre memoire eternelle et chascun jour mettoit en escript selon ce qui se faisoit. En telle maniere que selon l'escript pour lors se trouveroyent plus de troys cens festes de saintz une fois l'an. Pourquoy luy exerçant ses oeuvres spirituelles il estoit aymé et chier tenu de chascun En celluy temps Aaron le roy de perse pour la manificence de charles luy envoya un elephant bien merveilleux pour un don bien singulier et plusieurs aultres choses bien precieuses. Cestuy charles pour sa grande sainteté et noblesse estoit en telle renommee de honneur et des vertus que pour lors quant ses messagiers venoient du royaume de perse une fois Aaron entre les aultres dons qu'il transmist au noble empereur Charles il envoya le corps de saint cyprian et de saint speratus et le chief de saint panthaleon martir en france.

La tierce partie du premier livre contient trois chapitres. et parle comment par revelacion divine le noble charles delivra la terre sainte hors de la main des mescreans.

Comment le patriarche Iherosolimitan manda a charles qu'il luy donnast secours après qu'il eust esté degetté par les turcz

Le premier chapitre.

On lit que pour le temps que charles fut empereur de romme le patriarche de jherusalem fut si fort pressé des payens par mortelle guerre que a grant peine se pouvoit il saulver. et ainsi il ne sçavoit plus que faire. il eut en memoire le noble charles et luy informé de sa sainteté pour benediction luy envoya les clez du saint sepulchre de nostreseigneur jhesucrist du lieu de calvaire et de la cité. et avec cela luy envoya l'estandart de la foy comme a la coulonne de crestienté et defenseur de sainte eglise. Après cecy le patriarche vint a constantinoble vers l'empereur constantin et son filz leo. et amena avecques luy jehan de naples prestre et ung aultre qui se disoit david archeprestre. lesquelz l'empereur constantin envoya incontinent au noble charles. et avecques ces deux il ordonna pour y aller deux aultres qui estoient ebreux. l'ung avoit nom ysaac et l'aultre samuel. et leur donna une lettre escripte de sa propre main pour porter au roy charles et avoit ledit constantin en une partie de ladicte lettre ainsi. Une nuyt me fut advis que je veoye devant mon lit une jeune femme moult belle et plaisante qui se tenoit droicte et tout bellement me coucha et a douces parolles me va dire Constantin quant tu as sceu l'affaire des payens qui tiennent la terre sainte par grant affection tu as prié dieu pour avoir aide. Vecy que tu feras/ pourchasse que tu puisse avoir avecques toy charles le grant roy des galliens qui est protecteur de crestienté et defenseur de sainte eglise. Et puis me monstra celle dame ung chevalier armé de tout son corps et de esperons et avoit son escu rouge. et son espee seinte qui avoit le manche comme de pourpre et tenoit une lance moult grande et le fer qui estoit en hault souventesfois gettoit en l'air grans flambes de feu et si tenoit en sa main ung bacinet tout d'or reluyant moult bien formé de tous ses membres luy commençoient a blanchir la barbe. puis après avoit escript. O tu august qui jamais ne refusas de obeir aux commandemens de dieu esjouys toy en jhesucrist et en ta memoire tousjours rens luy graces: soyes enclos en justice comme en honneur tu as esté reclamé: ainsi jhesus te doint perseverer et tiens tousjours les commandemens de dieu dont on doit fondamentalement. Et selon l'escripture l'empereur constantin en son temps avoit ja degetté les payens de jherusalem sept fois pourquoy quant il ne peut plus il envoya ses messagers au roy charles qui estoit pour lors a paris. Et quant les messagers eurent presentees les lettres et il les eut veues moult griefvement commença a plourer en contemplant la pitié du saint sepulchre de nostreseigneur ainsi detenu des mescreans. Après cecy il manda l'arcevesque turpin et luy fit publiquement prescher les nouvelles piteuses qui estoient presentement venues: lesquelles estre escoutees tout le peuple y voulut aller

Comment charles a grant compagnie s'en alla conquister la terre sainte et plusieurs aultres matieres

Le .ii. chapitre.

Après ce que j'ay dit devant fut publié le roy fit faire ung edict et cryer par tout son pay que tout homme qui pourroit porter armes fust prest d'aller avec luy contre les payens et celluy qui n'y viendroit seroit obligé a une bonne somme d'argent pour souldoyer ceulx qui yroient. Estre fait cecy jamais homme pour peu de temps ne veit tant de gens ensemble comme pour lors furent trouvez. Et quant ils furent tous partis au nom de dieu plains d'une grant foy en grant esperance de victoire obtenir dessoubz la conduyte de celluy capitaine de la foy charlemaigne. Et quant ilz eurent beaucoup chevaché ilz se vont trouver en ung grant boys qu'on ne pouvoit passer a moins de deux jours encores a grant peine et charles le pensoit passer en ung jour pourquoy luy et son exercite entrèrent dedens celluy boys qui estoit plain de diverses bestes sauvages comme de grifons ours lyons tigres et aultres bestes. Quant ilz furent ainsi en ce grant boys et la nuit survint tous se trouverent esbahys et perturbez sans scevoir le chemin qu'ilz devoient tenir. Et commenda ledit charles qu'on regardast on pourroit veoir ne congnoistre habitacion mais ilz en estoient bien loingz et hors de la droicte voye et chemin et fut force de leur disposer de dormir en tel estat. Et quant ilz furent tous appeaisez. le roy charles estant en son dormitoire se confiant de l'aide de nostreseigneur en grant devotion commença a dire le psaultier. Et quant il vint au point qu'il deust dire le verset suyvant. *Deduc me domine in semita mandatorum tuorum quia ipsam volui.* Cecy disant en son oreille vint ung oyseau qui en la presence de chascun va dire a haulte voix. Ton oraison est escoutee. dont tous ceulz qui estoient presens furent moult perturbez. et nonobstant tout cecy le roy continua de dire le psaultier jusques *Educ de custodia animam meam.* Et tout ainsi qui le disoit l'oyseau commença plus fort a crier et dire. O françoys que dis tu. o françoys que dis tu. Et après cecy le roy et sa compagnie vont suyvre celluy oyseau et les conduisit jusques au sentier qu'ilz avoyent perdu le jour de devant. et dient aulcuns pelerins que depuis en celle terre sont venuz ses oyseaulx ainsi faisans. mais quant le noble roy Charles et sa tresgrant puissance fut près de ses ennemys ilz furent moult perturbez et les seigneurs crestiens resjoys de sa venue. car sans cesser aulcunement il n'arresta jusques a tant que il eust recouvré le pays des crestiens expulsé tous les payens que tant luy redonda a honneur victorieux. Et en retournant il demanda a l'empereur de constantinoble licence et aux aultres patriarches et arche prestres devant qu'il en partist l'empereur constantin le receut par ung jour naturel. Et pour terminacion ledit empereur pour l'onneur du roy charles le lendemain devant les portes de la cite fist ordonner plusieurs bestes de diverses manieres et couleurs grant quantité d'or et d'argent. pierres precieuses tout a bandon affin qu'il en vouldist prendre pour aucune remuneracion du grant bien qu'il avoit fait en leur pays. mais aussi tost que charles sceut le fait il print conseil a ses gens qu'il devoit faire de prendre de ses dons precieux et riches ou s'en tourner en france sans prendre riens. Et sur ce il eut conseil de ses barons qu'il ne print riens pour son labour. car il n'avoit riens fait sinon pour l'amour de dieu seulement. Et luy bien content de ceste responce il commanda que personne sur peine moult grande ne print riens de joyaulx dessus apretez.

Des reliques que l'empereur Charles apporta de constantinoble. Et de la terre sainte et des miracles qui furent faitz

Le .iii. chapitre.

Quant l'empereur de constantinoble et le patriarche de jerusalem sceurent que le noble roy Charles ne prendroit riens des biens dessusditz. il fut admonnesté qu'il print quelque chose d'eulx. Et quant il fut ainsi contraint il supplya que pour l'amour de dieu on luy donnast quelque chose des reliques de nostreseigneur et de sa sainte passion. Cecy estre demandé il fut commandé a jeusner par trois jours a chascun pour estre plus incliné a devocion et pour visiter les saintes reliques Et specialement estoient ordonnez douze personnes de grace qui devoient traictié lesdictes reliques. Quant ce vint au tiers jour le noble charles par grant contricion se confessa a l'archevesque Ebron après cecy moult reveramment commencerent a chanter la letanie avecques aucunes pseaulmes du psaultier. Et la fut le prelat de naples nomme Daniel qui en grant reverance va ouvrir le coffret ou estoit la precieuse couronne de nostre seigneur jhesucrist. et va saillir d'icelle si grant odeur que tous les presens pensoyent estre en paradis. Adoncques le roy charles plain d'une foy entiere et de creance parfaite par contemplacion se va getter a terre tout estendu et moult fortement priant nostre seigneur que pour la gloire de son nom nouvellement renouvelast les miracles de sa sainte passion et glorieuse resurrection. et aussy tost qu'il eust prié d'ung moment va venir que la couronne commença a florir et ysoit de celles fleurs ung odeur si tres delicieux que chascun pensoit que ses vestemens fussent partis de paradis. Puis après cestuy daniel print ung cousteau bien trenchant bien purifié pour trencher de la dicte couronne. et en trenchant tousjours de plus en plus ladicte couronne flourissoit et l'odeur plus abondamment gettoit. et des fleurs le noble roy charles en mist a part en repositoryre. et ung aultre coffret avoit pour mettre les espines de ladicte couronne et plouroit si abondamment que quant il cuida donner des fleurs a l'arcevesque Ebron il retira sa main et pensoit que ledit Ebron les eust en sa main. et elles estoient en sa main miraculeusement et se tenoient par elles l'espace de une grant heure. Et puis quant il voulut donner en garde les espines audit Ebron il veit le coffret en l'air qui estoit plain de odeurs qui se tenoit de par luy. Puis après en visitant ces fleurs furent tantost converties en menne. en celle maniere elles sont a saint denys en france. Et a esté l'oppinion de plusieurs que ce fust de celle manne que dieu envoya au desert a son peuple. Pour lors furent faites oeuvres miraculeuses. car tous malades qui estoient la presens furent gueris de toutes leurs maladies pour l'odeur des fleurs dessusdictes et le peuple qui entroit en l'eglise par grant violance des gens crioit. Veritablement aujourd'uy est jour de salut et resurrection. car pour l'odeur de ces melodieuses fleurs toute la cité est purifié et remplie de grace. car trois cens et ung malade par compte fait furent saintz et gueris. Entre les aultres y avoit ung malade de vingt et quatre ans et trois nuytz qui estoit aveugle sour et muet. mais au mouvement qu'on tira l'espine de la couronne de nostre seigneur il print le veoir. quant la posa il recouvrit l'ouyr. et en flourissant il recouvrit la parolle. Après cecy ledit daniel print ung clou desquelz le precieulx corps de nostre seigneur jhesucrist avoit esté percé en sa passion. et en grant reverance le mist en reliquaire d'allebastre. et en le prenant fut guery ung jeune enfant qui de sa partie senestre estoit sec et impotent des sa nativité. et courut hastivement en l'eglise et cria a l'eure de nonne. et dist que luy estant en estasié fut guery et compta la maniere comment. Oultre les choses dessusdictes on donna audit charles empereur ung morseau de ladicte croix. et le saint suaire. et avecques ce la chemise de nostre dame et le drap ou nostreseigneur jhesucrist fut envelopé. et aussy les bras de saint Simeon. et tout reveramment en reliquaires precieux les pendit a son col. et en passant par devant ung chasteau il y avoit ung enfant mort de nouveau. le roy Charles le toucha des reliques qu'il portoit. mais tantost il fut ressucité. Et quant il vint a ais en alemaigne qui estoit une moult

belle cité ou ledit Charles avoit fait son palais moult beau et riche. et une tresdevocieuse chapelle en l'onneur de nostre dame. la ou il fut ensepvely. Dernierement furent gueris aveugles. fievreux et sans nombre. et douze demoniacles. aussy huyt ladres. des paraliticques quinze. des boiteux quatorze. des noyés trente ressuscitez. de bossus cinquantedeux. des caducz soixante et cinq. des gouteux plusieurs de ceulx du lieu et des voisins. Et fut ordonné que au moys de juing a ais la cité tous les ans on deust venir veoir les devant dictes reliques que le noble roy Charles avoit apportees de jherusalem et de constantinoble. Et oultre plus fut estably que ung jour de la sepmaine des jeunes des quatre temps et au moys de juing se fist celle demonstrance et notification. et en ceste constitution fut le pape leo. l'arcevesque Turpin. Achilles d'alixandrie evesque. et Theophile d'anthioche. et plusieurs aultres evesques et abbez quant la chose fut faicte qui fut oeuvre bien vertueuse et plaine de salut.

Cy commence le second livre de l'oeuvre presente qui contient trois parties par chapitres suyvamment declairez.

La premiere partie du second livre contient .xvi. chapitres. et parle de la bataille faicte par Olivier et Fierabras ung merueilleux geant.

Comment en ung lieu qui se disoit normionde Charles se tenoit suyvant guerre contre les payens après ung petit de prologue

Le premier chapitre.

J'ay parlé devant au premier livre superficiallement du premier roy de france baptisé en descendant selon mon propos jusques au roi Charles du quel on ne sçauroit pas bonnement raconter la vaillance de luy et de ses barons qui se dient pers de france. desquelz a leur endroit je feray mention selon que j'en pourray recevoir en verité. mais ce que j'ay dessus escript je l'ay prins en ung moult autenticque livre le quel se nomme mirouel historial. et aussy es cronicques anciennes. et l'ay tantseulement transporté de latin en françoys. Et la matiere suyvante que fera le second livre est d'ung rommant fait en l'ancienne façon sans grant ordonnance. dont j'ay esté insité a le reduire en prose par chapitres ordonnez. Et ce dit celuy livre selon nes aulcuns fierabras. a cause que celuy fierabras estoit si merveillex comme j'en feray mention qui fut vincu par Olivier et en la fin se fist crestien et fut baptisé et est saint en paradis. Et parle en effaict de celle bataille et des relicques qui furent conquestees qui avoyent esté prinses a romme. et estoient en la puissance de l'admiral pere dudit. Fierabras. Parquoy en cestuy livre ensuyvant je n'entens si non seulement reduire la ryme ancienne en prose et diviser la matiere par chapitres en la meilleure ordonnance qu'il me sera possible de faire sans y adjoindre chose que je ne treuve audit livre Et tout ainsi que je trouveray pareillement le reduiray. Et cestuy livre est applicqué a l'onneur de Olivier en partie. nonobstant qu'il ya plusieurs aultres matieres. car j'entens que de chascun des barons principaulx de l'empereur Charles qui se dient communement en nombre douze ou treze. et pers de france qui estoient capitaines de l'exercite et moult fors et vaillans de leurs personnes. et estoient grans seigneurs et nobles. mais des seigneurs capitaines vaillans il y en avoit plus de treze selon que je treuve.

Premierement y estoit Rolant conte de cenonia filz de Millon et de dame Berthe propre seur du roy charlemaigne. Après y estoit Olivier comte filz de Regnier de gennes. le quel Regnier estoit aussi a l'exercite du roy Charlemaigne. Après Richart duc de normandie Garin duc de lorraine. geoffroy seigneur de bourdeloys. Hoel comte de nantes. Ogier le danoys roy dairie Lambert prince de brucelles Thierry duc d'ardanne Basin de beauvoys. Guy de bourgoigne. Godefroy roy de frise. Et pareillement y estoit Ganellon qui fist la trahyson en roncevaux comme il apert en la fin du tiers livre Sanson duc de bourgoigne. Aussy y estoit Riol du mans. Alorry et Guillermet l'escot. Naymes duc de bavieres et plusieurs aultres qui estoient subjetz a charles. Et nonobstant qu'ilz ne fussent pas tousjours avecques luy ceulx que j'ay nommez si estoient ilz tousjours prestz pour faire son commandement. Et aussy la plus grant partie des dessus nommez estoient avecques luy continuellement.

De fierabras et comment il vint exciter l'exercite charlemaigne

Le .ii. chapitre.

L'admiral d'espaigne nommé Ballant payen moult grant et puissant de corps et de gens. avoit ung filz nommé Fierabras le plus merueilleux geant qui jamais fut de mere né. car de la grosseur et grandeur de son corps et aussy de sa force il estoit le non pareil lequel estoit roy d'alixandrie et tenoit dessoubz luy le pays de babylonne jusques a la mer rouge. et estoit seigneur de rossie et de colloigne. et plus oultre estoit dessoubz luy jherusalem et detenoit le saint sepulchre de nostreseigneur jhesucrist et par sa grant puissance entra une foys a romme ou il fit beaucoup de mal. et emporta la sainte couronne de nostreseigneur et les saintz cloux et d'autres relicques assez. dont cestuy livre fait la fin comment elles furent recouvrees. et se fasoit appeller fierabras d'alixandrie. lequel après que plusieurs guerres et batailles furent faictes en normionde entre les payens et l'exercite de charles. cestuy fierabras moult dissolu vint chevauchant par grant erreur pour trouver quelque crestin et pour batailler contre luy et s'en vint es lices du roy charles moult effrayé et eschaufé a devoir batailler tout armé et bien fourny de glaive et estoit tresmal content de ce qu'il ne trouvoit personne a qui combatre. et près des lices il va veoir les armes de l'empereur charles esquelles estoit l'aigle d'or reluisant. et jura par mahomet son dieu et sa puissance que jamais ne s'en partyroit qu'il n'eust fait guerre a quelque crestien. Et luy regardant que nul ne venoit a haulte voix commença a crier. O roy de paris couart sans hardiesse envoie joster contre moy aulcuns de tes barons de france les plus fors et les plus hardis comme rolant olivier thierry richart de normandie ou ogier le dannois et je te jure mon dieu mahom que je n'en feray reffus jusques a six ou a sept qu'ilz ne soyent par moy soubstenus. et se tu me fais refus de ce je te prometz que devant qu'il soit nuyt tu seras par moy assailly et desconfit et si te couperay la teste comme meschant sans prouesse quelconques. et puy je emmeneray avecques moy rolant et olivier malheureux et chetifz. car oultraigeusement et follement comme mauvais viellard t'es abandonner de venir en ce pays. dont tu auras cause de t'en briefvement partir. Cecy dit fierabras s'en alla a l'ombre d'ung arbre et des armes dont il estoit vestu se desarma et estacha son cheval a ung arbre. Et quant il fut ainsi a son aise icelluy commença a crier a haulte voix. O charlemaigne roy de paris ou es tu maintenant que t'ay aujourd'uy tant appelé. sans plus grande dilation envoie maintenant joster contre moy. Olivier duquel tu fais si grant compte. ou rolant ton nepveux valereux. ou ogier le dannois que j'ay ouy louer. et se d'aventure l'ung de ceulx n'ose venir seul viennent hardiement les deux ou les trois. ou les quatre des plus heureux: et qu'ilz soient couraigeux et hardis et bien armez. et se les quatre ne sont bien hardis viennent cinq. Car jusques a six des plus valereux de ton exercite je ne refuseray point et ne m'en pense retourner qu'ils ne soyent confuz et destruitz par moy. Car soyes seur que il ne me sera ja reprouché que je soye fugitif pour françoys vivans. J'ay desja mys a mort par la valeur de ma personne dix roys de grant puissance lesquelz n'ont sceu resister contre ma force nullement.

Comment richard duc de normandie dist a charles quel homme estoit fierabras

Le .iii. chapitre.

Aussi tost que fierabras eust finee sa parolle l'empereur charles qui bien l'avoit escouté tout esmerveillé de son language va demander Richard de normandie auquel il demanda qui estoit ce turc qui avoit ainsi a haulte voix crié la valeur de sa personne car ce dist charles je l'ay bien escouté quant il a dit qu'il ne faudroit point jusques a six des plus chevalereux de mon exercite auquel richart duc de normandie va respondre. Sire roy c'est ung homme riche a merveilles et ung des fors qui oncques fut né de mere. et si est sarrazin de si grant fierté qu'il ne prise ne roy ne conte ne aultre personne du monde. Quant charles l'entendit il commença a haulser la teste et jura saint denys de france qu'il ne mangeroit jamais ne bevroit que premier n'alast joster l'ung des pers de france contre luy et aussi demanda richard comme ce payen ce nommoit Richard respondit. Sire empereur cestuy payen se nomme fierabras qui se fait moult redoubter et aussy qui a fait beaucoup de maulx aux crestiens. qui occist l'apostre. qui pendit les abbez. moynes nonnains. et a violé eglises. qui desroba la sainte couronne de nostreseigneur. et plusieurs aultres relicques dont vous prenez grant peine lequel tint jherusalem en grant subjection. et le saint sepulchre ou dieu fut mis. Sur ce respondit charles. de ce que tu me dis je suis plus couroucé. Mais saches de certain que jamais je n'auray joye ne ne sera mon desir acomply jusques a tant qu'il soit vaincu. Et de fait de luy tous les françoys furent commeuz et perturbez. et n'y eut celluy qui se presentast pour y aller. Et quant charles veit que personne ne se courageoit d'aller combatre celluy geant Fierabras il va dire a Rolant. Mon cher nepveu je te prie que tu te disposes pour assaillir celluy turc et que tu y faces ton devoir

La responce faicte per Rolant a l'empereur son oncle trop subite et qu'il en fut

Le .iiii. chapitre.

Quant l'empereur charles eut parlé ainsi gracieusement a son neupveu rolant. follement et sans raison ledit rolant va respondre. Bel oncle ne m'en parlez jamais. car j'aymeroye trop mieulx que vous fussiez confus et desmembré que je prinse armes ne cheval pour joster comme vous dittes. car le jour dernièrement passez que nous fusmes ainsi prez tenuz des payens cestassavoir plus de cinquante mille. nous aultres jeunes chevaliers y fismes grant portement et y soustenismes maintz coups mortelz. dont Olivier mon compaignon en est quasi a mort navré. car se nous n'eussions secours de nous estoyt fin et destruction entiere. Et quant nous fusmes au repaire et en nostre logis pour prendre repos le soyr quant tu fus bien yvre tu te vantas publiquement que les anciens chevaliers et vieulx que tu avoyes amené avecques toy pour nous faire aide s'estoient beaucoup mieulx portez en fait d'armes et plus fort batailé que les jeunes. Et chascun sçait bien comme le soir je fus affoibly et lassé du travail que je prins celluy jour. mais par l'ame de mon pere ce fut mal dit a vous et de present on congnoistra comment les anciens et viellars se porteront. car par celluy dieu a qui tout doit subjection il n'ya homme jeune en ma compaignie que jamais de moy soit aimé s'il prent party d'aler joster contre celuy payen. Aussy tost que le duc rolant eut finé sa parolle son oncle l'empereur moult indigné contre luy a grant melancolie de son gantelet dextre qui estoit riche et bordé d'or va donner au travers du visaige de rolant et l'ataindit tellement sur le nez que le sang en vint abondamment du coup dont Rolant par grant fureur mist la main a son espee quant veit son sang. et eust frappé de Charles s'il ne se fust osté de devant luy. Et quant charles veit l'intencion de Rolant il fut esbahy a merveilles. et dist O dieu de paradis qui eust pensé que de rolant mon nepveu je fusse vergoigné qui nous sommes mis ensemble d'une foy contre noz adversaires. et il me vient courre dessus d'affection mortelle qui est le plus prochain en lignaige envers moy qui soit present et qui plus tost me deust secourir que nul qui soit. Or pleust a celuy dieu qui croix souffrit passion que en cestuy jour prengne la fin dont il peut estre digne. Cecy dit par grant fureur demanda les françoys et leur dist. despeschez vous sil le prenez. car je ne mengeray huy qu'il ne soit livré a mort. Quant les françoys entendirent la parolle de charles pour devoir accomplir son commandement tous se regarderent l'ung l'autre pour sçavoir qui mettroit la main a luy le premier. Et quant Rolant veit le fait il se mist ung petit apart et a tout l'espee en sa main va crier a haulte voix aux aultres. Si vous estes saiges si vous tenez quoy. car je faiz veu a dieu que s'il ya homme qui se bouge pour venir a moy que je ne face de sa teste deux parties. pourquoy il ny eut si hardy qui a malice se bougeast contre luy et estoient tresmal contens de leur debat. et sur ce le noble ogier doucement vint a rolant et luy dist. Sire rolant il me semble que vous avez le plus grant tort quant vous avez ainsi courroucé l'empereur vostre oncle. lequel par raison vous devez entre les aultres aimer et deffendre et aussi supporter. Rolant respondit qui fut ja refroidi de son ire. Sire ogier je vous prometz qu'a bien peu de fait j'eusse esté déterminé a oultraige sans advis encliné dont je suis mal content.

Comment charles et roland sont reprins par l'acteur et excusés aulcunement sur le debat devant dit

Le .v. chapitre.

Sur le debat de l'empereur et de roland son nepveu je me veulx ung peu arrester. Et parle premierement a toy roy charles qui as esté instruit des ton enfance a toutes sciences plaines de meurs dignes de commemoration qui sçavois la constance des anciens et la mutabilité des jeunes gens Pourquoy disoies tu le vespre que les anciens s'estoient mieulx portez en la guerre de celluy jour que les jeunes chevaliers et tu sçavois bien que olivier estoit navré pour sa vaillance grandement et tellement qu'il estoit au lit et puis roland ton nepveu avoit fait moult grant portement et se aucunement il a parlé follement tu pouvois bien supporter son premier mouvement qui n'est pas a la puissance de l'omme. Se tu eusses bien prins ton advis au dit qui dit. *Vindictam differt donec pertranseat furor.* Qu'on doit differer la vengeance jusques a tant que la fureur de l'ire soit passee. Se tu n'eusses point frappé roland puis qu'il avoit mal dit: et aussi comme sans avis de discretion tu le frappas. Semblablement sans advis il tyra son espee contre toy et se tu n'eusses fait ce tu avois assés temps pour le reprendre de son offence. Tu as l'ecclésiastique qui dit au dixiesme chapitre. *Nihil agas in operibus injurie* Quant on reçoit injure il n'est pas bon de faire ce qu'on pourroit bien faire Et ainsi est que quant une personne a bien fait son devoir et que celluy du quel il doit estre aucunement honoré est blasme de tant plusfort est indigné et malcontent car son fait est réputé pour neant ainsi fut fait de roland qui pensoit plustost estre loué pour le grant devoir qu'il fit. que ce que l'empereur dist que les anciens avoient mieulx fait que les jeunes. Mais je vueil tourner a toy. O roland qui as esté si noble dont vient en toy celle audacité de parler contre ton oncle qui a tousjours si bien fait que ses oeuvres sont dignes d'estre remembrees a celluy qui estoit empereur roy de france et seigneur de si grant craincte et a ton oncle as prins debat et respondu oultraigeusement: n'estoit il pas raison que tu deusses souffrir de luy et nompas luy de toy s'il t'a frappé de son gant par maniere de correction devois tu tirer ton espee sur luy tu n'avois pas en memoire l'obeissance de ysaac qu'il eut a son pere. Tu n'avois pas advisé ce que dit l'apostre. *Juvenes servant amicos ad nidumque timorem.* Vous aultres jeunes gardez vostre couraige et la faveur d'icelluy sans mettre a excercite. Se l'empereur pour esbatement avoit loué les anciens il ne disoit pas pourtant que tu ne eusses fait bon portement. Et saint Pol dist en l'epistre qu'on ne doit point regarder celluy qui est plus ancien que luy: mais le doit on entretenir et comporter comme son pere mais le fait est tel que personne ne repute injure a soy dire estre petit: et nul ne le blesse qu'il ne soit pacient pourquoy il est bon a chascun de penser et cogiter la chose avant qu'elle se die et volentiers il n'en prendra que bien.

Comment olivier fut disposé de combatre Fierabras nonobstant qu'il estoit navré après plusieurs parolles

Le .vi. chapitre.

Moult courroucé estoit charles de roland son nepveu et va dire a ses pers de france. Seigneurs iré suis en divers pensemens de mon nepveu roland qui a voulu faire injure a ma personne auquel j'avoye plus de fiance que en homme vivant Je ne sçay lequel plus parfaitement je doys aimer ne lequel je dois hair et plus oultre je n'ay personne qui se soit presenté a joster contre ce payen qui m'a demandé. Devant luy se leva. Naimés duc de bavieres qui dist au roy. Sire empereur je vous prie qu'il vous plaise de vous deporter de ces parolles tout viendra a bon droit: et ung aultre yra joster au sarrazin. Mais toutesfois le roy charles estoit en grant pensement. car personne n'y vouloit aller. Incontinent les nouvelles de charles et de roland portees a olivier qui estoit en ung aultre lieu malade: et sceut comment estoit venu fierabras et que personne ne s'estoit presenté au roy pour aller joster contre luy. Et sur ce le noble olivier remply d'un noble couraige et d'un vouloir ardent a complaire ouyez les nouvelles de son lict se leva et commença a estandre ses bras et a sentir s'il seroit possible a luy de porter armes. Et en cecy faisant ses playes se commencerent a ouvrir et en saillit le sang de destresse. Et nonobstant tout cecy comme celluy a qui il n'en chault gueires pour l'amour du roy fit luyer toutes ses playes le mieulx qu'il peust. et dist a guarin son escuyer qu'il fist apporter ses armes/ car il se vouloit armer pour aller joster contre celluy sarrazin. Auquel garin va dire. Sire olivier en l'onneur de dieu prenés pitié de vostre personne. car il me semble que volontairement vous voulés occir. Olivier luy respondit faictes mon commandement. nul ne doit tarder cercher son honneur et avancement au nom du seigneur: et a bon droit je me puis employer a servir mon prince et singulier seigneur: et puis que je voy que nul françoys ne s'avance je n'y failliray point: car on dit communement que au besoing lon congnoist son amy. Or tost apportés moy mes armes sans sejourner. Celluy les apporta et tantost olivier se fit armer par ledit guerin son escuyer qui luy chauhast ses chausses son haubergon son heulme et ses harnoyes necessaires il fut fourny et print olivier son espee qui se disoit haulteclere et la seindit laquelle espee il amoit moult. Après guerin luy amena son cheval entre les aultres special qui se nommoit ferrand d'espaigne. Et ainsi qu'il fut devant luy tout sellé et bridé le joly et gentil olivier va saillir en la selle sans mettre le pié en l'estrier et mist a son escu et print en sa main ung espieu bien emolu et agu que guerin luy bailla qui estoit estaché a dix cloux de fin or et puis frappa son cheval des esperons si rudement que du sault qu'il fit le cheval ploya tout dessobz luy. Beau veoir fasoit olivier a cheval a moult fiere contenance. Et ceulx qui estoient presens fasoient requeste a jhesus nostre redempteur qu'il l'eust en sa garde car en teluy jour il devoit batailler contre le plus fort et fier homme payen qui jamais naquist de mere ne qui fust au monde: cestoit fierabras d'alixandrie filz de l'amiral ballant d'espaigne dont après nous verrons au plaisir de dieu la termination. Après qu'il fut ainsi a cheval en grant point sur son visaige et sur son corps fist la croix au nom de jhesus et se commenda au vouloir de dieu que en celuy jour luy fust en confort et en aide selon sa bonne intencion. Et de tous fut regardé et congneu qu'il avoit le cueur bien entier au ventre pour faire ung grant portement et chevaucha au lices du roy charles avec lequel estoit le duc Naymes Guillaume d'estoc Girard de mondidier Ogier le danoys et des barons de france. et entre les aultres aussi estoit roland moult dolent des parolles qu'il avoit heues a son oncle le roy: car volentiers eust faicte la bataille se ne fust la contredicte qu'il avoit devant faicte au roy quant il fut requis. Ainsi olivier estre venu devant charles moult fut honoré et prisé et des ungz et des aultres bien affectueusement regarda et mist ledit olivier bas son heulme et regarda au logis du roy et reveramment le va saluer et dist. Noble empereur puissant et redoubté et mon singulier seigneur vueillés moy bien escouter. Vous sçavés qu'il ya trois ans passez que je suys a vostre service et n'ay eu de vos quelconque remuneration ne gage. Je vous vous supplie de mon pouvoir que maintenant en ung don tout me soit reguerdonné. auquel le

roy respondit. Olivier noble conte je jure ma foy que je le feray de bon vouloir et aussitost que nous serons en france ou en bourgoigne ne chasteau ne cité que vous voudrés avoir ne autre chose a moy possible et faisable par moy ne vous sera contredit Sire roy dist olivier je ne suis a vous demander cela: mais vous demande et supplie bataille contre celluy payen ainsi desmesuré. et de ceste heure je vous ottroye tous mes biens et services. et pour cestuy don soyent quittes. Quant les françoys vont ouyr olivier moult furent esbahys de sa prouesse et se regardent l'ung l'autre et vont dire entre eulx. Sainte marie que a trouvé olivier qui est navré a mort et veult batailler. Charles respondit. Olivier as tu perdu le sens: car tu congnois bien que d'un fer agu et quarré tu as esté feru et navré mortellement et tu te veulx abandonner a plus grant dangier mortel pourquoy pense de t'en retourner et te repose a ton gré: car ne te fie pas que pour riens que je te laisse aller. Veu que tu n'es pas pour le present en santé de corps Sur ce point se leverent Ganes et Andrieu les traistres qui firent la trahyson comme le dernier livre en fera mencion. Et dist ganelon. Sire roy vous avés ordonné en france que ce que par deux de nous est jugé se doit tenir: et ainsi est que nous deux jugeons et ordonnons que Olivier aille faire la bataille pourquoy le roy plein de maltalent la couleur muee respondit. Ganelon tu es de mauvaise contree sans parler qui soit honorable. puis que ainsi est il fera la bataille et ne peut estre qu'il n'en soit mort: mais je te jure ma loyauté que s'il est prins ou mis a mort tout l'or du monde ne te rachetera point que de malle mort ne te face mourir villainement et ton lignaige destruiray. Sire empereur dist ganelon dieu et nostre dame m'en veullent garder. Et puis le traistre va dire comme entre ses dens. Et a dieu ne plaise que jamais olivier ne puisse retourner qu'il n'ayt la teste coupee. Et quant l'empereur veit qu'il ne sceut contredire que olivier ne s'en allast pour batailler a fierabras va dire. Je prie le dieu du firmament qu'il te doint bien besoigner: et tellement que tu puisses retourner a joye et puis print son gant dextre et le getta a olivier. Lequel il receut par grant vouloir en le remerciant treshumblement et prenant congé de tous moult doucement

comment olivier fut entretenu de son pere regnier qu'il n'allast combattre le geant requerant charles que ainsi ne fust dont force lui fut qu'il y allast

Le .vii. chapitre.

Quant olivier fut licencié du tout pour aler son chemin regnier de gennes son pere quant il veit le fait par grant compassion s'en va mettre aux piedz du roy et dist. Sire roy je vous crye mercy prenés pitié de mon filz et de moy. je vous dy de moy: car je me voy du tout desconforté quant je voy que mon enfant va tout a perdicion veu le dangier ou il est de sa personne. Je vous dis aussi que vous ayés pitié de son jouvent presumptueux et de son desir trop couvoiteux et de son corps navré moult dangereusement. Vous savez bien que ung homme qui est navré ainsi dangereusement. et aussi qui a perdu son sang ne peut pas bonnement encores endurer bataille. Mais regnier perdoit bien sa peine car le roy luy avoit desja donné son gant en signe de licence. Et nonobstant ces parolles olivier ne doubtoit riens qu'il ne fist son devoir bien grandement Et de rechief Regnier requist au roy et dist. Sire roy en l'onneur de celluy qui pour nous voulut pendre en croix ne permettés point pour le present que mon filz aille joster. Helas quant j'auray perdu mon filz en quel lieu pourray je aller vous pourrez bien aultre trouver pour faire ceste guerre presente. L'empereur Charles respondit. Regnier vous sçavez bien que je ne puy contredire: car en signe de licence je luy ay getté mon gant devant mes piedz. dont Olivier fut content: et va dire a haulte voix devant chascun. Sire roy tous voz aultres barons ung don par vous me soit donné que je vous requiers: c'est que se j'ay a nul mesprins ne en fait ne en parolle au nom de dieu qu'il me soit pardonné. quant les françoys le vont ouyr n'y eut celluy qui ne plorast tendrement. Et ainsi en prenant chemin a tout son estandart levé le roy le beneist en faisant le signe de la croix et le commenda en la grace du pere du filz et du saint esperit.

Comment olivier parla premierement a fierabras qui ne tenoit compte de luy avecques aultres disputacions

Le .viii. chapitre.

Olivier se mist en chemin et n'arresta jusques a tant qu'il fut devant Fierabras. Lequel tout desarmé se gisoit a l'ombre. Et quant olivier l'eut araisonné le payen tourna sa teste contre luy et ne le daigna a peine regarder tant peu tenoit compte de luy car il tenoit beaucoup plus moindre que luy et dist Olivier au sarrazin. Reveille toy. aujourd'uy m'as tant appelez que je suys venu icy. si te prie que tu me diez ton nom. Fierabras luy respondit par mahomet mon dieu a qui je doy tout honneur. je suys le plus riche qui soit au monde né. Fierabras d'alixandrie me faitz nommer. Je suys celluy pource que tu le saiches qui fis destruire romme vostre cité: et occis l'apostolle et des aultres plusieurs. et emportay les relicques que je y peuz trouver. dont vous prenés grant peine a les recouvrer. Et plus aultre je tiens Jherusalem celle belle cité. et le sepulchre avec ou vostre dieu fut mis reposer. Olivier luy respondit. Par ma foy je t'ay bien voulu ouyr dire ce que tu as dit. Et s'il est verité comme tu l'exposez. saches pour certain que de present tu te peulx bien dire dolent et malheureux reputer. Or ça sans plus oultre parler despeche toy soyés armé. vois tu la les françois qui ne nous font que regarder. ou par le dieu en qui je croy je te frapperay durement. Quant Fierabras l'ouyt qu'il parloit si hardiement commença a rire et dist. Je suys bien esbahy donc vient en toy la presumpcion de parler ainsi hastivement. mais pour verité je ne bougeray d'icy si sçauray je qui tu es. et quant tu me auras dit ton nom tu me verras armé. et aussy de quel lignaige tu es party. Olivier luy respondit. O payen saiches pour verité que avant qu'i soit nuyt tu sçauras quel je suys. Par moy te mande Charles l'empereur mon redoubté seigneur qui pour la consecracion de ton corps et a la salvacion de ton ame tu laisses la creance de ton dieu mahon et aultres ydoles qui ne sont que abusions et decepcions qui n'ont sens ne raison. ne n'ya sentement ne bon entendement par quoy on soit encliné de y consentir aulcunement. et pense d'icy en avant de croire en dieu le tout puissant. La sainte trinité. le pere. le filz. et le saint esperit. trois personnes en une pure essence. d'une voulenté qui a fait le ciel et la terre et tout ce qui y habite. qui pour nostre salvacion voulut naistre de la vierge marie. et quant tu auras celle creance moyen le saint sacrement de baptesme qui a esté sur ce estably. tu pourras parvenir a la gloire eternelle. et se tu ne le fais ainsi comme je le te intime. je suis icy pour te faire batailler. et de deux choses il te fault faire l'une. Premierement que tu t'en allies hors de ceste terre comme ung souffreteux sans aultre chose emporter et sans jamais toy y trouver. ou il te fault venir combattre contre moy pour exaulser ton corps et soustenir ta loy faulse. Fierabras va respondre. qui que tu soyés tu es bien outrecuidé d'avoir intencion de me vouloir batailler. car seurement tu me vois debout sans armes tu seras bien hardy se de paour tu ne trembles. mais par le dieu en qui tu crois dy moy quel homme est charlemagne car long temps a que je l'ay ouy priser et redoubter en maintz pays. et plus oultre que je saiche nouvelles de Rolant et de olivier: et de Ogier le dannois de Gerard de mondidier. car par verité je me voudroye de ceulx acointer. Olivier respondit. payen sur ce que tu me demandes je te dis que charles l'empereur est si grant maistre qu'il n'ya homme au monde qui se puisse comparer a luy tant pour la valeur de sa personne et de ses meurs comme de sa puissance et richesse innumerable. Au regart de son nepveu Rolant Olivier n'est riens moindre que luy: des aultres françois soies content. car entre tous les humains ilz sont vaillans gens. mais ces parolles n'ont point icy lieu. Depesche toy soyés armé. car par le dieu en qui je croy se tu ne t'avance je te frapperay de ceste espee d'acier. fierabras commença a lever la teste et dist. par mon dieu mahomet se je ne pensoye avoir deshonneur de me prendre a toy de ceste heure te copperoye la teste. Olivier respondit je te prie laisse a plaidier. car avant qu'il soit nuyt tu sauras que je suis. car de certain j'ay intencion de plonger en ton ventre mon espee durement. Sur ce fierabras ne sejourna riens tant fut noble et reposa sa teste sur son escu et dist a olivier duquel il ne tenoit compte. Je te prie que tu me dies ton nom et ton lignaige. Olivier luy dist

Je me nomme garin. et suis de pierregort filz d'ung homme qui se disoit josué qui m'en vins l'autre jour en france. ou je fus ainsi adoubé par le noble roy charles et suis ordonné pour defendre son droit. mesmement contre toy pourquoy concluons sans plus demourer soies armé et monte a cheval. car je suis prest de faire la bataille se tu es sy hardy de m'attendre fierabras estoit la qui ne vouloit consentir a la bataille car il luy sembloit que c'estoit peu de chose d'olivier pour joster contre luy et luy dit Garin je te demande pourquoy n'est venu par deça rolant ou olivier. ou gerart: ou ogier qui sont de si grant renommee comme j'en ay ouy parler. car ilz ne tiennent compte de toy. et ne le font sinon pour mesprisançe: mais je suis venu a toy comme celluy qui n'a point prins regart a leur intencion et feray la bataille se tu me veulx attendre: mais je te jure saint pierre l'apostre de jhesus que se tu ne te armes je te frapperay mortellement de ce dart que je tiens en ma main. Garin respondit fierabras je te veulx bien dire que de ma vie je ne joustay sinon a roys. a contes ou barons de bien haulte valeur: et tu es de bien basse main party pour dire que je me prengne a toy trop grant deshonneur me seroit que tu fusse mis a mort par moy: mais pour le vouloir que je congnois en toy moult noble. je suis content que tu me frappes et je me laisseray cheoir a terre et prendras mon cheval et mon escu. et t'en yras au roy charles et luy diras que tu m'as vaincu. Et se je fais cecy pour toy ce sera grant amitié. et devras pour le present estre content Sur ce olivier ne peust avoir pacience qu'il ne luy dist. Ton fait ne gist sinon en parolles pleines de presumpcion: car je suis de ceste intencion que devant qu'il soit vespre je te feray vouler la teste de dessus les espaules. Je ne suis pas lievre ne beste sauvage pour me devoir espunter. Et tu sces le proverbe commun qui dit qu'il est temps de parler et temps de taire et de l'un et de l'autre on peut estre fol réputé. Or te despeche de ce que je t'ay dit. ou autrement je te feray marry. Fierabras respondit. Je ne te prie ne te demande fors que tu me transmettes rolant ou olivier. ou l'un des autres. et se les deux ne sont hardys viennent les troys ou les quatre. car par ma foy ilz ne seront point refusez. Disans ces parolles olivier qui estoit navré des le jour devant ses playes se commencerent a ouvrir par la force de chevaucher. et seigna tellement que fierabras veit saillir le sang par dessus le genol de olivier. et luy demanda dont luy sailloit le sang qui luy venoit par dessus et couroit par terre. Olivier luy respondit qu'il n'estoit point navré. mais que son cheval estoit dur a l'esperon. pourquoy il estoit ainsi ensanglanté. Fierabras se print garde que ce n'estoit point du cheval et respondit Certes garin vous avez menty: car vous estes au corps blessé. et je le congnois au sang qui vous a desja surmonté le genoil: mais vecy que je te feray il y a deux barilz penduz a la selle de mon cheval qui sont pleins de baulme que j'ay conquis en jherusalem et est celluy dont vostre dieu fut enbaulmé le jour qu'il fut descendu de la croix et mis au sepulchre. despeche toy et en va boire et je te prometz que incontinent seras guery. et te pourras deffendre trop mieulx et sans dangier. Olivier luy respondit qu'il n'en feroit riens. et qu'il parloit d'une grant folie. Dont fierabras respondit qu'il estoit bien fol et sans raison et que a bon droit s'en pourroit repentir.

Comment après pluseurs disputacions olivier aida a armer fierabras et des neuf espees merveilleuses. Et comment olivier se nomma a fierabras par son droit nom

Le .ix. chapitre.

Quant fierabras eut beaucoup demouré sans se lever pour olivier il se assist et puis dist. Garin je te demande que tu me dies sans celer de qu'elle force est rolant et olivier qui tant sont redoubtez des payens et de quelle grandeur. Olivier luy respondit. Regarde ma grandeur et ma semblance et tu pourras legierement apparcevoir quel homme est Olivier. car il n'est point plus grant que je suis. Rolant tant qu'il touche au corps est ung petit moindre: mais de couraige il est si treshardy de corps combatant qu'il n'ya son pareil vivant au monde: car il ne se combat a homme du monde qu'il ne soit par luy vaincu. Par la foy que je doy a appollin et a tarvagant va respondre fierabras tu me dis chose dont je suis esbahy: car s'ilz estoient telz quatre comme tu me compte je ne les voudroie point refuser. ne les lasseroye qu'ilz ne fussent tous occis et mis a mort a mon espee trenchant. Olivier ne pouvoit prendre pacience aux dilations de fierabras mais le vouloit frapper pourquoy fierabras luy dist Tu ne veulx point prendre pitié de ta personne mais par mon dieu mahon se je me lieve et que je monte a cheval charles ton roy ne tous tes dieux ne te deffendroient que tu ne soyes incontinent occis: car seulement se tu me voys devant toy de pié tu seras bien couraigeux se de grant peur tu ne trembles. Olivier respondit Trop longuement tu te vantes de faire chose que tu ne verras jour de ta vie et myeulx te vault a mesure parler: car trop aultrement a bon droit te pourroit venir le meschief. De cecy fierabras fut fort despitieux et se leva debout grant fierté lequel payen avoit par commune estimation quinze piedz de long et s'il se voulut baptiser et croire en jhesucrist. jamais ne fut veu homme de sa valeur et despuis qu'il fut a pié moult luy faisoit mal qu'il n'avoit quelque vaillant homme pour joster contre luy et dist a olivier. Par ma verité il me prent grant pitié de ton affaire pour la noblesse du couraige que je te congnois. Je suis content pour le present que tu t'enournes et m'envoyes rolant ou ogier ou gerard de mondidier. Et expressement di a olivier que je ne partiray de ceste place que je ne l'aye conquis Olivier ne peut plus attendre: car ce ne fust pour son honneur il eust frappé plusieursfois tout desarmé. Et quant il vit l'effort ledit fierabras appella olivier et luy pria qu'il luy aidast a armer. Olivier dist s'il s'oseroit fier en luy Fierabras respondit aide moy hardiement: car je te jure que jour de ma vie ne seray traistre a personne vivant. Et sur ces parolles olivier mist diligence de l'armer. Et print premierement ung cuyr de capadoce et le vestit puis sa cotte et son hauberion d'acier bien bouclé et poly et son heaume affiché et garny de pierres precieuses richement et l'estacha seurement: mais bien considere la façon de ce payen et de ce crestien fut si grant courtoisie et loyaulté entre ceulx qui estoient assemblez pour faire guerre mortelle ensemble et ilz se fasoient service bien singulier. Premierement le payen avoit grant pitié de destruire olivier: car il n'estoit point son per au regard de sa personne et d'aultre part quant il le veit ainsy playé et descendre de son sang a terre il luy volut donner du baulme precieux Semblablement quant olivier le trouva desarmé il l'eust occis sans grans peine s'il eust voulu. Et puis a la fin il fut si loyal qu'il le arma pour batailler contre luy. Grant loyaulté de noblesse pavoit avoir entre eulx deux qui estoient de foy et de creance contraires. et je croy que dieu seroit bien content s'il avoit telle confiance entre les crestiens et si pleine de toute noblesse naturelle. mais pour desduire la matiere presente quant fierabras fut bien armé. il mercya fort olivier et puis seint son espee nommee plorance. et en l'arçon de sa selle en avoit aultres deux dont l'une se nommoit baptisme. et l'autre graban. lesquelles estoient faictes tellement qu'il n'estoit harnoys qui les peust desrompre ne gaster. Et qui demanderoit la maniere comment elles furent faictes ne par qui selon que j'ay trouvé par escript Une foys furent troys freres d'un pere engendrez. desquelz l'un avoit nom galant. munificans fut le second et le tiers se disoit anisax. Ces trois freres firent .ix. espees chascun

trois. anisiax tiers nommé fit l'espee nommee baptisme qui avoit le pommeau d'or bien point. et aussi fist plorance et graban lesquelles avoit fierabras comme j'ay dit. Munificans l'autre frere fit l'autre espee qui se disoit durandal. laquelle rolant eut l'autre se disoit sauvaigine. et la tierce cortan que ogier le dannoy eut. Et gallant l'autre frere fit celle qui nommoit flamberge l'autre haulte clere et l'autre joyeuse que charlemagne avoit pour grant especialité. et ces trois freres nommez furent les favres et ouvriers desdictes espees. Et en ce point fierabras monta a cheval et mist près de luy ses deux barilz plains de baulme et puis pendit a son col son escu pesant et bandé de fer et d'acier par merveilleuse force et avoit en peinture au milieu dudit escu le dieu appolin. Et après qu'il se fut recommandé a luy il print son espieu agu et mortellement enfermé. Grant merveilles fut de la corpulence de ce sarrazin qui estoit sur son cheval nommé ferrant d'espaigne bien dru et pommelé qui avoit une condition speciale. Car quant son maistre en bataillant mettoit a terre son adversaire: celluy cheval faisoit plus grant guerre sans comparaison que son maistre. Et ainsi eulx estant a cheval fierabras va dire a olivier. O garin gracieux je te admoneste que pour la courtoisie que tu m'as faicte tu t'en veulle retourner sans point faire bataille. car il me prent pitié de ton valeureux couraige. Olivier respondit tousjours de grande follie t'es entreprins: car je n'en feray riens au dangier d'estre desmembré. Et ne suis point celluy a qui tu faces paour. car a l'aide de jhesus aujourd'huy par moy tu seras rendu ou vif ou mort a charles l'empereur. Quant olivier eut parlé fierabras fut fort merveilleux de cestuy homme qui ne se vouloit desvier pour menasses qu'il luy fist qu'il ne bataillast: si luy va dire. Tu es crestien et as grant foy aux misteres par vous ordonnez: mais je te conjure que par les fons ou tu a esté lavé et par la foy que tu as donnee a la croix ou ton dieu fut pendu et clavellé. Et aussi par la loyauté que tu dois a charles et a rolant et aux aultres pers de france dys moy la verité de ton droit nom et de ton lignaige. Olivier va respondre Certes payen celluy qui t'a induit a moy parler tellement t'a bien aprins: car plus haultement ne puis estre adjuré. pourquoy saiches que je suis Olivier filz de regnier conte de gennes le plus especial compaignon de rolant et suis l'ung des douze pers. Par verité dist fierabras je me suis bien pensé que tu estois aultre que tu ne m'avois dit veu ton ardant couraige et que je ne t'ay peu faire paour sur le fait de bataille. Et comment sire olivier vous estes au corps navré et grant deshonneur me seroit se je vous avoye bataillé et deffait quant a ung homme mort je me seroye prins pourquoy tournez arriere nous avons fait pour le present. car pour tout l'or du monde je ne me feroye telle vergongne que a vous deusse jouter. Sire respondist olivier certainement si ferés. car par ma teste quant nous serons ensemble vous n'aurez ja cause de vous truffer de moy si vous pensez que je ne suis homme mort et puis l'admonesta en ceste maniere doucement. O payen devant que nous procedons plus oultre tout premierement je te admoneste que tu veuilles croire en dieu de paradis le tout puissant qui t'a fait et formé a qui toutes choses doivent honneur et creance singuliere: car celluy qui n'y prent advis est né en la malleure et laisse mahon et tes dieux plains d'abus et de deceptions et te dispose pour baptiser et tu auras pour grant amy charles et pour compaignon especial rolant le veleureux. Et plus oultre jour de ma vie je ne cesseray de t'accompagner. Ferabras luy respondit de grant folie t'avises: car pour riens en vostre dieu je ne croiroie ne mahon n'abandonneroye. mais aujourd'uy se tu es amy de Rolant comme tu es: jamais si desplaisant ne fut homme comme pour toy je le feray.

Comment olivier et fierabras commencerent a batailler: et de la priere de charles pour olivier et aultres matieres

Le .x. chapitre.

Fierabras et olivier en grant point l'ung contre l'autre a cheval devant que Fierabras voulsist laisser courre son cheval il dist a olivier. Mon amy je te prie que tu boyves de mes barrilz. et par la vertu du baulme que est dedens incontinent seras guery. et aussi tu te pourras trop mieulx defendre contre moy. a dieu ne plaise dist olivier que par beuvraige soyez conquis de moy Mais a bataille franche et harnoys fourby. et cecy estre dit laisserent courre leurs chevaulx d'ung grant couraige pour joster a oultrance comme vous l'orrez cy après: car pour deux champions jamais ne fut cogneue bataille si aspre ne si outrageuse. Et ainsi comme ilz voyent l'ung contre l'autre les françois qui estoient en leur logis avoient grant paour qu'il ne mesprint a olivier. et entre les aultres l'empereur Charles en plorant va dire. O benoist jhesus je te requier que a cestuy coup tu ayez pitié de olivier mon baron par maniere que je le revoye vif et en santé et puis vint en sa chapelle son visaige couvert de son manteau et s'enclina contre la croix et embrasse le crucefix en disant. mon dieu duquel je voy la remembrance vueillez faire aide a olivier qui pour l'exaltation de la foy crestienne est en dangier. Ainsi en contemplant fierabras et olivier se donnent si grans coups sur leurs escus que les fers de leur lances sont par force ployez et entrez dedans. dont le feu partit de toutes pars et les boys des lances tronsonnez et fenduz s'en va en l'air. les resnes des brides des chevaulx leur vont hors des mains. Tous deux furent si estourdiz et les yeulx eurent si troublez que d'une grant piece ne sceurent de quel cousté ilz estoient tournez. et après que tous deux furent rassis fierabras trait florence qui luy pendoit au cousté. Olivier print haulteclere reluisant a merveilles et vint sur fierabras et au hault de son heulme luy donna si grant coup que les fleurs et pierres precieuses dont il estoit moult anobly fist voler a terre. et de ce coup en descendant bas luy entama l'espaule. mais le cuir de capadoce le saulva et le payen fut frappé si durement qu'il eut les deux piedz hors des etriez et son cheval luy eschappa. et a bien peu qu'il ne versa. dont les françois vont dire tous a une voix. sainte marie quel coup a donné olivier a ce payen voire respond Rolant merueilleusement l'a assené. Or plust a dieu de paradis dist Rolant gentil compaignon olivier que je ne suis ores dessoubz ton escu. car de moy ou du payen brefment se verroit la fin. Auquel l'empereur respond. Ha mauvais glout je t'ay bien ouy parler felon couart. il n'est pas temps que tu le dies. car du commencement tu n'y voulsis aller: dont maintesfois par moy te sera reproché. Sur ce rolant ne respond aultre chose si non qu'il en fist sa volenté. Fierabras tout estourdy et remply d'une grant ire pour le coup qu'il avoit receu a son espee nommee florance vint de course sur olivier et luy donna sur son heulme si asprement qu'il luy fist tourner la teste et son haulbert luy desmailla tellement que plus de .v. cens mailles du coup luy trencha et son cheval mallement navra et l'esperon du pié luy coupa et une partie de la cuisse dont le sang courut a terre treshabondamment. et l'espee de fierabras fut toute ensanglantee. pourquoy de ce coup fut le conte olivier si ployé et si commeu que a bien peu de fait ne fut rué par terre se ne eust esté la selle de son cheval. car il fut fort ployé par derriere. et son cheval de ce qu'il fut trenché commença fort a clacher et quant il fut retourné a haulte voix commença a crier. O sire dieu mon createur le mal coup que j'ay receu vierge marie mere de jhesus prenés pitié de moy. car trop fierement trenche l'espee de ce payen. donnés moy grace que je le puisse avoir et leva son espee et en fist sur luy le signe de la croix. Puis fierabras luy dist. Olivier par mahon mon dieu a cestuy coup je t'ay fait paour et tu peulx bien sentir de quoy je sçay jouer. et n'ay point de merveilles se tu te commandes a ton dieu. mais je suis mal content de ce que je t'ay ployé trop a coup. toutesfois soies sur que jamais soleil tu ne verras mucer. car tu commences ja a changer couleur et maniere. Toutesfois je suis content que tu t'en ailles. et sera bien pour toy le meilleur avant que tu congnoisses ma force plus planiere. Car je te admonneste d'une chose que quant je voy mon sang yssir hors de mon corps. adonc double

ma vertu et ma force. et je congnois que charles ne t'aime gueres quant il t'envoye a moy. s'il t'eust logé en ung blanc lit tu y fusses beaucoup mieulx que d'estre venu batailler a moy. Quant olivier le va ouyr remply d'un fervent couraige commença a lever la teste et dist ainsi O payen desmesuré tout le jour tu te vantes de me mettre a fin de mes jours je prie a dieu tout puissant qu'il en vueille bien resjouyr mon couraige garde toy bien je te deffie nous avons trop plaidoyé. Sur ces parolles ce sont courus dessus si merueilleusement se frapperent sur leurs heaulmes. tellement que boucles: croches: pierres precieuses: orfaveries: fleurs. sont coupees et volees par terre. Le feu en yssoit largement. grant bruyt faisoient ces espees sur leurs harnois. Cecy faisant charles estoit la en grant meditation et cogitoit que la querelle de olivier estoit juste et que dieu le devoit preserver. Et quant il pensoet que olivier pourroit mourir comme impatient. d'une parfaite foy va dire. O glorieux dieu pour lequel nous prenons tant de peine vueillés conserver olivier qu'il ne soit mort ne qu'il ne soit prins. car je jure l'ame de mon pere que s'il est pour le present de ce payen occis que jamais au pais de france en eglise qui soit ne sera cleric ne prestre habitué ne revestu. mais feray ardoir monasteres. eglises. autelz et crucefix. Helas ce dist le duc naymes. sire roy laissez ces parolles oyseuses et priés dieu pour olivier qu'il luy soit en aide par sa sainte merce. Cecy disant tousjours perseveroient les champions a frapper l'un sur l'autre par tel endroit que fierabras a son espee luy rompit le cercle de son heaulme. et le fit cheoir sur son visaige. son cheval fust mort s'il n'est saulté outre. Et fut navré Olivier au corps et speciallement en la poitrine. Et avoit desja tant perdu de son sang que moult en estoit affoibly. donc ce ne fut pas merveilles veu qu'il avoit resisté au plus terrible homme qui de mere nasquit oncques.

Comment olivier fit priere a dieu quant il se sentit navré

Le .xi. chapitre.

Olivier le noble conte estant en ceste melencolie des grandes playes qu'il avoit au corps pour son reconfort en disant en ceste maniere. O dieu glorieux cause et commencement de tout ce qui est dessus et dessoubz le firmament. par vostre seul plaisir formastes nostre premier pere adam. et pour sa compaignie luy donnastes eve. moyen lesquelz humaine generation se contient. Tous fruitz leur abandonnastes fors seulement d'ung. duquel eve moyen le serpent en fit mengier a adam. dont ilz en perdirent paradis. Et par la seduction des ennemis d'enfer plusieurs ont estez deceuz et damnez. dont vous eustes pitié de la perte du monde. et venistes prendre chair humaine au ventre de la benoïste vierge marie par la nonciation du saint ange gabriel. et nasquistes comment il vous pleut. Et bien petit après. les trois roys vous vindrent adorer et faire obeissance. D'or d'ensens. et de mirre vous firent les presens. Puis après le roy herodes vous cuidant faire mourir. fist mourir maintz enfans qui sont ores en joye permanable. Et quant vous fustes en aage pour vous determiner vous allastes par le monde en preschant voz amis. dont après par envie les juifz desloyaulx vous pendirent en la croix. en laquelle existant longis le chevalier vous perça vostre costé par l'induction des juifz. Et quant il creut en vous qu'il eut lavé ses yeulx de vostre precieux sang il veit beau et cler. et vous cria mercy dont il eut salvement. Puis par voz amys vous fustes mys au saint sepulchre et le tiers jour après vous ressuscitastes. et reprinstes la vie et descendistes en enfer. et mistes hors adam et Eve et tous ceulx qui estoient dignes d'avoir paradis. Et au jour de vostre merveilleuse ascension vous montastes es cieulx devant tous voz apostres. Ainsi mon dieu mon createur comme tout cecy est verité et je le croy fermement soyez a mon confort contre ce mescreant que je le puisse vaincre par maniere qu'il soit saulvé. Et cecy estre dit seigna de son espee en faisant le signe de la croix au nom de dieu et de la sainte trinité. et frappa le cheval sur l'esperance de l'aide de dieu. et fierabras luy va dire en riant. Olivier bel amy je te prie que tu ne me vueilles celer qu'elle est l'oraison que tu as dicte maintenant volentiers l'ay escoutée par mon dieu talvagant. Or pleust a dieu de paradis dist olivier que vous fussiez en celle grace que vous y creussez ainsi fermement que je fais. car je vous jure que je vous aymerois autant que je fais roiant. Et fierabras luy respondit. Par mon dieu mahon et talvagant presentement parles d'une folie moult grande.

Comment après grant bataille Olivier conquist le baulme et en beut a son aise. et qu'il en fist. après comment il se trouva a terre quant Fierabras eut occis son cheval

Le .xii. chapitre.

Fierabras courroucé des parolles de olivier par grant ire luy dist. garde toy de moy. car je te deffie A moy l'auras dist olivier et a dieu me commande. Et se vont rencontrer par si dure maniere qu'on veoit le feu habondamment par leurs harnoys. leurs chevaux plaioyent dessoubz eulx et la terre trembloit de ce bruit en la prarie de mormionde. Fierabras print l'espee en la main et frappa olivier dont fut mallement navré en la poitrine soubz la mammelle et de ce coup luy tournerent les ieulx en le teste et eut la face moult muee Et haultement s'escria dieu et la vierge marie qu'ilz luy voulsissent garantir l'ame. Fierabras par grant couvoitise luy va dire. Olivier entens a moy descens bas seurement et va prendre du baulme et en boy a ton aise: et tantost tu seras guery. et te pourras mieulx defendre encontre moy. et recouvreras force nouvelle. mais olivier pour riens ne l'eust fait s'il eust deu mourir. car d'armes loyalles il le vouloit avoir. Et prestement vindrent l'ung contre l'autre. et adonc se frapperent tellement que fierabras fut navré dangereusement. car l'espee de olivier luy entra dedens la cuysse bien demy pié de parfont. et du sang qui en yssoit l'erbe en estoit toute arrousee. et quant il se veit ainsi navré il beut de son baulme par lequel il fut tantost guery dont olivier fut moult doulant de ce qu'il ne pouvoit mettre fin en ce payen. Et les françoys qui les veoyent feirent a dieu grande priere qu'il voulsist conserver en ce jour olivier et especiallement charlemaigne qui entre les aultres pluschier le tenoit. mais quant olivier veit le payen guery et pour le baulme ainsi consolé. se confiant de l'aide de dieu vint a luy et le frappa sur le heulme si durement que le coup descendit sur la selle. et trencha la cordelle a laquelle les barilz estoient estachez. et le cheval de fierabras eut paour de celluy coup et fist une petite course par le plaisir de dieu dont olivier avant que le payen s'en print garde s'enclina contre terre et leva les barilz et en beut a son aise et largement. et tantost il fut guery et reconfermé en force nouvelle. et se pensa que se d'aventure fierabras estoit plus navré par luy et ne pouvoit jamais ravoit ses barilz que en la fin il luy en pourroit mal venir. pour quoy luy estant près d'une grande riviere print les barilz et les getta dedens. lesquels furent tantost enfondrez. Et comme on lit a toutes les festes de saint jehan ces deux barilz se demonstrent dessus l'eaue evidamment. Quant fierabras veit que ces deux barilz estoient perduz a peu de fait qu'il ne perdit le sens. et par grant reprouche dist a olivier O mauvais homme que tu es m'as tu perdu mes barilz qui valoient mieulx que tout l'or de crestienté. mais je te prometz que avant qu'il soit vespre. ilz te seront bien chiers venduz/ car je ne cesseray jusques a ce que tu ayes le chief couppé. Et ce disant vint contre luy: mais olivier qui ne le doubta plus tant comme par avant le vint attendre puis qu'il le pouvoit a son aise éviter. et quant il le veit venir il mist a la deffense de son chief son escu pour éviter le coup. toutesfois fierabras conceut olivier si asprement que son heulme en fut demaillé. et ne fut point navré et descendit bas le coup si impetueusement qu'il trencha le col du cheval d'olivier et cheut bas a terre et se trouva. olivier tout de pié. mais grant miracle fut du cheval de fierabras qui ne fist semblant de courre sur luy comme il avoit aprins selon que devant j'en ay parlé mais se tint quoy oultre sa propre acoustumance.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.